



---

# Que signifie pour une institution être d'inspiration chrétienne

Maria Biedrawa (In Viam), Christian Pian (ICP)

**26 janvier 2017**

# Plan de l'intervention

---

1. La prise en compte de la personne dans son intégralité
2. La personne « dans le creux de son histoire », la possibilité d'une proposition spirituelle et religieuse
3. La perspective d'un accompagnement chrétien
4. Le passage à la communication explicite : quelle parole pour dire la Bonne Nouvelle
5. L'option préférentielle pour les pauvres comme repère de fond

# 1. La prise en compte de la personne dans son intégralité (1/3)

---

- ❑ Le thème de l'intégralité est une notion centrale de la D.S.E. qui veut indiquer ce que doivent permettre la société et les institutions vis-à-vis de l'homme.
- ❑ A travers la notion de « développement intégral » :
  - ✓ « Pour être authentique, le développement doit être intégral, c'est-à-dire promouvoir tout homme et tout l'homme » (PP 15)
  - ✓ « C'est un humanisme plénier qu'il faut promouvoir. Qu'est-ce à dire, sinon le développement intégral de tout l'homme et de tous les hommes ? Un humanisme clos, fermé aux valeurs de l'esprit et à Dieu qui en est la source, pourrait apparemment triompher. Certes l'homme peut organiser la terre sans Dieu, mais "sans Dieu il ne peut en fin de compte que l'organiser contre l'homme. L'humanisme exclusif est un humanisme inhumain". Il n'est donc d'humanisme vrai qu'ouvert à l'Absolu, dans la reconnaissance d'une vocation, qui donne l'idée vraie de la vie humaine. Loin d'être la norme dernière des valeurs, l'homme ne se réalise lui-même qu'en se dépassant. Selon le mot si juste de Pascal : l'homme passe infiniment l'homme. (PP 42)

# 1. La prise en compte de la personne dans son intégralité (2/3)

---

- ❑ Le pape François a introduit dans *Laudato si'* l'idée d'une « écologie intégrale » qui intègre les dimensions humaines et sociales :
  - ✓ « Étant donné que tout est intimement lié, et que les problèmes actuels requièrent un regard qui tienne compte de tous les aspects de la crise mondiale, je propose à présent que nous nous arrêtions pour penser aux diverses composantes d'une écologie intégrale, qui a clairement des dimensions humaines et sociales. » (LS 137)
- ❑ Il défend l'apport irremplaçable d'une inspiration de la foi pour cette écologie intégrale :
  - ✓ « Pourquoi inclure dans ce texte, adressé à toutes les personnes de bonne volonté, un chapitre qui fait référence à des convictions de foi ? Je n'ignore pas que, dans les domaines de la politique et de la pensée, certains rejettent avec force l'idée d'un Créateur, ou bien la considèrent comme sans importance au point de reléguer dans le domaine de l'irrationnel la richesse que les religions peuvent offrir pour une écologie intégrale et pour un développement plénier de l'humanité. (LS 62)

# 1. La prise en compte de la personne dans son intégralité (3/3)

---

- ❑ Le devoir de promouvoir un « humanisme intégrale et solidaire » (cf. intro Compendium de la D.S.E.) au nom du salut intégral apporté en Jésus Christ :
  - ✓ « L'Église continue d'interpeller tous les peuples et toutes les Nations, car ce n'est que dans le nom de Jésus que le salut est donné à l'homme. Le salut, que le Seigneur Jésus nous a acquis « à un prix précieux » (cf. 1 Co 6, 20; 1 P 1, 18-19), se réalise dans la vie nouvelle qui attend les justes après la mort, mais il englobe aussi ce monde, dans les domaines de l'économie et du travail, de la technique et de la communication, de la société et de la politique, de la communauté internationale et des rapports entre les cultures et les peuples: "Jésus est venu apporter le salut intégral qui saisit tout l'homme et tous les hommes, en les ouvrant à la perspective merveilleuse de la filiation divine". » (CDSE 1)

## 2. La personne « dans le creux de son histoire », proposition spirituelle et religieuse (2/1)

---

### **Le mot intégralité fait écho à un autre: la plénitude**

Plénitude de la création

Plénitude présente dans le Créateur

qui nous a fait **à son image** (Gen 1,27)

Plénitude qui est donc aussi présente en nous,  
au moins comme un potentiel

### **Le problème:**

cette plénitude / intégralité prend des coups dans la vie par  
**la souffrance, la défiguration de l'humain**

Comment parler de la souffrance  
qui touche toutes les dimensions de l'être  
**surtout les questions spirituelles et de sens  
de façon intelligible et audible ?**

Voici deux exemples:

## 2. La personne « dans le creux de son histoire », proposition spirituelle et religieuse (2/2)

---

### **LA FRUSTRATION EXISTENTIELLE DANS LA LOGOTHÉRAPIE DE VIKTOR FRANKL**

- ❑ Les efforts de l'homme pour trouver un sens à sa vie constituent une motivation fondamentale et non une « rationalisation » de ses pulsions. Sa raison de vivre est unique car elle n'est révélée qu'à lui seul : c'est alors seulement qu'elle prend un sens pouvant satisfaire son besoin existentiel.
- ❑ L'homme ne réussit pas toujours à trouver une raison de vivre. On parle alors, en logothérapie, de « frustration existentielle ».
- ❑ La frustration existentielle peut provoquer des névroses, les « névroses noogènes ». Les névroses noogènes prennent naissance, non dans la dimension psychologique de l'existence humaine, mais plutôt dans sa dimension noogénique (en grec, *nos* signifie l'esprit).
- ❑ Viktor Frankl : Découvrir un sens à sa vie avec la logothérapie ; Bien être 2006, p. 125-126

## 2. La personne « dans le creux de son histoire », proposition spirituelle et religieuse (2/3)

---

### **LA DÉTRESSE SPIRITUELLE**

Centre de Traitements et de Réadaptation (CH)

Il existe des « pathologies » de la sphère spirituelle de la personne, c'est-à-dire des perturbations vécues par cette même personne sous forme de crises et/ou de symptômes divers. Ces perturbations apparaissent lorsque des besoins spirituels ne sont pas ou plus couverts.

La détresse spirituelle est une

« **Perturbation** du principe de vie qui anime l'être entier d'une personne et qui intègre et transcende sa nature biologique et psychosociale »

« une perturbation à l'égard du système de valeurs ou de croyances qui lui apportent la force, l'espoir et qui donne sens à sa vie ».



## 2. La personne « dans le creux de son histoire », proposition spirituelle et religieuse (2/4)

---

Réhabiliter le mot souffrance, permet aussi de réhabiliter deux autres mots:

Notre éthique social est centré sur la notion du **RESPECT**, la reconnaissance de la **différence** d'autrui qui induit une certaine mise à **distance**. Or, la distance à elle seule, ne suffit pas.

### **L'AMOUR**

est l'identification à l'autre, trouver en lui et ce qu'il vit notre **commune humanité** –  
c'est un mouvement de **rapprochement**

(Eric Fiat)

## 2. La personne « dans le creux de son histoire », proposition spirituelle et religieuse (2/5)

---

### LA TENDRESSE

Le mot est employé régulièrement par le Pape François. Quand on regarde le contexte dans lequel il apparaît dans *Evangelium Gaudii*,

**la tendresse vient toujours  
comme la réponse  
à la souffrance, à la détresse**

# 3. La perspective d'un accompagnement chrétien (1/2)

---

- ❑ Un accompagnement chrétien dans une institution (et son environnement) n'est pas forcément un accompagnement « de chrétiens »
- ❑ L'accompagnement :
  - ✓ être attentif, dans la durée, aux attitudes des personnes (fraternité, écoute, respect, ouverture au monde)
  - ✓ exercer une fonction de vigilance et d'éveil aux exigences sociales et anthropologiques et éthiques conformes à la foi de l'Église (et à son magistère)
  - ✓ s'assurer qu'une relecture éthique des pratiques dans l'institution soit possible et favorisée
  - ✓ aider les personnes à (re)trouver des chemins de cohérence personnelle à travers les expériences dans le champ professionnel voire élargi (à la lumière, pour celui qui accompagne, de ce qu'il perçoit des exigences évangéliques)
  - ✓ apporter un soutien personnel à ceux qui le désireraient

### 3. La perspective d'un accompagnement chrétien (2/2)

---

- ❑ Aller « au-delà de ce qui est socialement responsable » ?
  - ✓ « La tâche du chrétien et la responsabilité de l'Église sont [...] d'aller au-delà de ce qui est considéré comme "socialement responsable", à une époque donnée, dans les soins apportés aux handicapés mentaux. A travers son adoration fidèle, l'Église offre une façon de voir l'existence qui nous permet d'exprimer clairement notre devoir de prendre soin des autres [...]
  - ✓ Je ne veux pas dire ici que le chrétien doit refuser d'apporter son soutien à ce qui peut se faire au sein de la société; mais il doit comprendre que les exigences qui s'imposent à un membre de l'espèce humaine ou au citoyen d'une nation ne sont pas les mêmes que celles qui s'imposent à lui en tant que membre de l'Église » (Stanley Hauerwas, « Une approche chrétienne de l'accompagnement des handicapés mentaux », *Les cahiers de l'Ecole Pastorale*, HS n° 10, 4e trimestre 2008.

## 4. Le passage à la communication explicite : quelle « parole » pour dire la Bonne Nouvelle (4/1)

---

### **LE CONSENTEMENT**

Par rapport à une proposition précise dans un contexte précis.

Il suppose:

**La capacité de DIRE oui et non et / ou**

**La capacité de MONTRER ET « FAIRE » oui et non**

**La capacité d'observation des soignants, des accompagnants, leur capacité de mettre en mot l'observation et de leur transparence avec la personne (ou ses représentants)**

## 4. Le passage à la communication explicite : quelle « parole » pour dire la Bonne Nouvelle (4/2)

---

**Dans des situations de troubles cognitifs ou psychiques importants : Qu'est-ce que la personne aurait décidé quand elle allait bien, quand elle était équilibrée ?**

**Après (un temps spirituel, religieux) : Est-ce que la personne est-elle apaisée ?**

4. Le passage à la communication explicite : quelle « parole » pour dire la Bonne Nouvelle (4/3)

---

## **LA POSTURE DE L'ACCOMPAGNANT : OSER**

**Communiquer de sujet à sujet dans une relation impliquée**

**Toute personne est à la fois porteuse et producteur de sens.** Chacun d'entre nous est, en effet, **dépositaire du sens** que les autres et lui-même donnent à son existence, ainsi que **l'artisan du sens**

## 4. Le passage à la communication explicite : quelle « parole » pour dire la Bonne Nouvelle (4/4)

---

Il n'y a donc de **dignité humaine** que là où il y a du sens, mais là où le sens disparaît il y a atteinte à la dignité, celle-ci ne disparaît pas mais elle souffre de ne plus être reconnue

Il s'agit donc de créer cet **échange entre deux consciences, réelles ou potentielles, dont au moins l'une** se soucie du sort de l'autre

C'est aussi accorder de la valeur à ce qui la distingue des autres, à ce qui fait d'elle une **personne singulière**. C'est-à-dire un être qui participe, avec et grâce à sa complexion particulière, **à l'universalité humaine**.



## 4. Le passage à la communication explicite : quelle « parole » pour dire la Bonne Nouvelle (4/5)

---

C'est par la relation qu'ils entretiennent l'un avec l'autre que patient et soignant, en reconnaissant chacun dans la singularité de l'autre **l'expression d'une humanité en acte**, contribuent à **la construction réciproque de leur dignité humaine.**

**... OSER HUMANISER LE CADRE ...**

Les textes sur la dignité sont tirés de l'article *Dignité du patient et dignité du soignant : une construction réciproque* ;

<http://cogitations.free.fr/wp-content/la-dignite.pdf>

## 5. L'option préférentielle pour les pauvres comme repère de fond (1/2)

---

- ❑ Si le souci des plus pauvres et des plus petits (fragiles, vulnérables...) est présent dans l'Église depuis ses origines, l'« option préférentielle pour les pauvres » a été développée dans le contexte de l'Église latino-américaine à la suite du concile Vatican II avant d'être intégrée dans la D.S.E. :
  - ✓ « l'option ou l'amour préférentiel pour les pauvres [...] est [...] une option, ou une forme spéciale de priorité dans la pratique de la charité chrétienne dont témoigne toute la tradition de l'Eglise. Elle concerne la vie de chaque chrétien, en tant qu'il imite la vie du Christ, mais elle s'applique également à nos responsabilités sociales [...] (SRS 42)

## 5. L'option préférentielle pour les pauvres comme repère de fond (2/2)

---

- ❑ Mais avec l'option préférentielle pour les pauvres il s'agit de bien d'avantage que d'un simple principe éthique de discernement ; elle appelle à se mettre en quelque sorte à leur école :
  - ✓ « Pour cette raison, je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. En plus de participer au *sensus fidei*, par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. » (EG 198)
- ❑ C'est à ce niveau, au final, que se joue la possibilité d'une inspiration chrétienne pour une institution

## Pour aller plus loin

---

- ❑ Stanley Hauerwas, *Une approche chrétienne de l'accompagnement des handicapés mentaux*, cahier HS n° 10 - 4e trimestre 2008.
- ❑ Bertrand Hériard Dubreuil (dir.), *La pensée sociale du pape François*, Lessius, 2016.
- ❑ Olivier de Fontmagne, *Chemin d'Emmaüs. Vivre en équipe et accompagner au MCC*, Editions Skira?.
- ❑ Dossier « L'accompagnement spirituel. Un art qui s'apprend, *Christus*, N° 153 HS.
- ❑ CERAS, site [www.discours-social-catholique.fr](http://www.discours-social-catholique.fr) (cf. contribution « Développement intégral »... et d'autres)